

Les Mammifères des talus plantés dans le bocage atlantique

par Marie-Charlotte SAINT-GIRONS

Dans les régions de bocage de l'Ouest de la France, la coexistence des talus plantés et des champs cultivés offre à la faune des petits Mammifères de nombreux abris et une nourriture abondante et variée. Ces deux conditions favorisent la multiplication des Rongeurs tant en espèces qu'en individus, mais également la prolifération de leurs ennemis naturels.

Les talus plantés apparaissent, du point de vue de la faune, comme le prolongement de la forêt. Les Mammifères les plus fréquents sont des forestiers. Quant aux espèces des champs ouverts, elles utilisent le talus comme lieu d'hivernage. Depuis 1944, j'étudie en Loire-Atlantique les animaux du bocage. La densité des principales espèces de Rongeurs habitant les champs de façon permanente a été évaluée par le nombre et l'état des nids mis à jour pendant les labours.

Chez *Microtus arvalis* et *Microtus agrestis*, les Campagnols des champs et Campagnols agrestes, la densité varie selon les années entre 400 et 800 individus à l'hectare. *Apodemus sylvaticus*, le Mulot, atteint dans les champs une densité d'environ 200 individus à l'hectare et les populations sont stables d'une année sur l'autre. Quant aux prédateurs, un relevé minutieux a fourni sur 54 hectares, en 1944, les précisions suivantes : 6 Putois (*Mustela putorius*), une cinquantaine de Belettes (*Mustela nivalis*), 4 Buses (*Buteo buteo*), 17 Eperviers (*Accipiter nisus*), 18 Hulottes (*Strix aluco*), 12 Chevèches (*Athene noctua*), plusieurs Effrayes (*Tyto alba*), environ 300 Vipères (*Vipera aspis*). Des piégeages effectués en 1954 et 1955 ont donné des résultats qui figurent dans le tableau suivant. Les chiffres indiquent par biotope le pourcentage des individus par rapport au nombre total des captures dans ce biotope.

	Apodemus	Clethrionomys	Microtus	Sorex
Champs et prés	82,5		17	0,5
Talus	72,5	23,1		4,4
Bois	70	20		10

Les proportions des différents genres capturés par une unique méthode de piégeage (lapettes appâtées de fromage) sont voisines dans les bois et dans les talus plantés. Le Mulot, *Apodemus sylvaticus*, domine nettement. Après lui, l'animal le plus fréquent est le Campagnol roux, *Clethrionomys glareolus*.



Fig. 1. — Le Mulot (*Apodemus sylvaticus*)

Les Musaraignes, *Sorex araneus*, sont également fréquentes. Par contre, on remarque l'absence de représentants du genre *Microtus*, au moins en été. Les deux espèces du bocage atlantique, *Microtus arvalis* et *Microtus agrestis*, sont par contre capturées dans les champs, particulièrement les champs de céréales où les Mulots qui sont des granivores demeurent très fréquents. Si les Mulots sont capturés en plus grand nombre que les Campagnols dans les champs où, comme on le voit par l'ouverture des terriers, leur densité à l'hectare est plus faible, c'est parce qu'ils sont nettement plus actifs et que leur domaine est plus étendu que celui des Campagnols du genre *Microtus*. Les Mulots pris dans les champs peuvent avoir leurs abris à plusieurs dizaines de mètres du lieu de capture, dans un talus ou dans un bois. Dans les champs cultivés, les Musaraignes sont rares et les Campagnols rous pratiquement absents.

Outre les espèces précitées, on peut trouver dans les talus une autre espèce forestière, le Léroty, *Eliomys quercinus*. Cet animal est surtout capturé dans les bois et les vergers, mais également, quoique le fait soit plus rare, sur les talus plantés où les individus trouvent des abris pour le sommeil hivernal, en particulier dans les arbres émondés.

En dehors des Rongeurs et des Insectivores forestiers, le talus planté abrite les petits Carnivores et en particulier la Belette, *Mustela nivalis*, qui ne peut trouver refuge dans les champs découverts. Il faut y ajouter les Vipères auxquelles le talus procure comme abri des terriers abandonnés de Rongeurs, des emplacements ensoleillés nécessaires à leur thermorégulation et des proies abondantes parmi les petits Mammifères souvent capturés au nid. Notons cependant que les Vipères ne sont pas des espèces particulièrement forestières, mais préfèrent les taillis et les broussailles.

L'existence de talus plantés dans une région de polyculture a donc pour effet l'augmentation du nombre des espèces de

Mammifères puisqu'aux habitants des champs et des prés (*Apodemus*, *Microtus*) viennent se joindre les espèces des bois (*Clethrionomys*, *Eliomys*, *Mustela*). Or, il résulte des recherches des écologistes modernes que les populations animales éprouvent des fluctuations moins violentes dans les écosystèmes complexes. Les plus violentes fluctuations tendent à apparaître chez les animaux dans les plantations d'une espèce ou dans les espaces dénudés. Les pullulations de Rongeurs, dont l'exemple le plus spectaculaire est celui des Lemmings en Europe septentrionale, sont caractérisées par l'invasion des cultures en automne par des populations souvent 10 fois plus nombreuses que d'ordinaire. Cette pullulation est suivie au bout d'un an par l'accroissement du nombre des prédateurs (Carnivores et Rapaces), puis la population revient peu à peu à un taux normal par action des prédateurs et autorégulation (baisse de la fécondité des femelles en particulier). Si on connaît encore imparfaitement le déterminisme des pullulations cycliques, du moins le mécanisme en a été parfaitement élucidé et les différents facteurs qui concourent au déséquilibre d'une population bien mis en évidence. Ils sont d'ordre écologique (conditions climatiques favorables, abondance de la nourriture...) et éthologique (dimensions faibles de l'espace vital des Rongeurs, taux de natalité élevé, comportement intraspécifique actif...). Dans le bocage, les pullulations cycliques des Campagnols du genre *Microtus* sont très limitées et ne prennent jamais l'aspect catastrophique que l'on observe périodiquement dans le Nord et l'Est de la France. Les Mulots ne pullulent jamais, de même que les Campagnols roux.



Fig. 2. — Le Campagnol des champs (*Microtus arvalis*)



Fig. 3. — Orifice de terrier dans un champ de trèfle

Si l'on jette un regard sur une carte des pullulations de *Microtus* en France, on observe que les départements de l'Ouest en sont préservés. Un seul d'entre eux est soumis aux pullulations, c'est la Vendée. Il en est de même des régions du midi de la France où les Campagnols sont beaucoup plus rares. Les Campagnols du midi appartiennent au genre *Pitymys*. En Vendée, les services agricoles ont remarqué que les pullulations avaient toujours comme points de départ les marais asséchés : communes de Saint-Michel-en-l'Herm, l'Aiguillon-sur-Mer, Triaize pour le marais poitevin, Bouin pour le marais de Challans. De là les dommages s'étendent sur les régions d'origine crétacée et jurassique. Aucune pullulation ne s'est jamais manifestée dans les sols de bocage primaire. Il semble logique d'admettre que la pauvreté en espèces zoologiques aussi bien que botaniques du marais, jointe à l'absence de refuges pour les prédateurs sont des facteurs importants dans la naissance des pullulations. La coïncidence des fluctuations accentuées dans les populations de *Microtus* et des terrains d'origine crétacée et jurassique est due au fait que ces derniers étant de bonnes terres à blé, sèches et souvent profondes sont livrées à la culture des céréales en champs ouverts. Les terrains primaires au contraire, plus humides, ont une vocation plus herbagère que céréalière, une partie importante étant destinée à la polyculture dans des champs de petites dimensions entourés de talus plantés.

Du fait qu'il permet la prolifération de nombreuses espèces concurrentes ou ennemies en fournissant un abri aux espèces prédatrices des petits rongeurs, le talus est un facteur de stabilité dans la faune du bocage. Le tableau qui suit donne la consom-

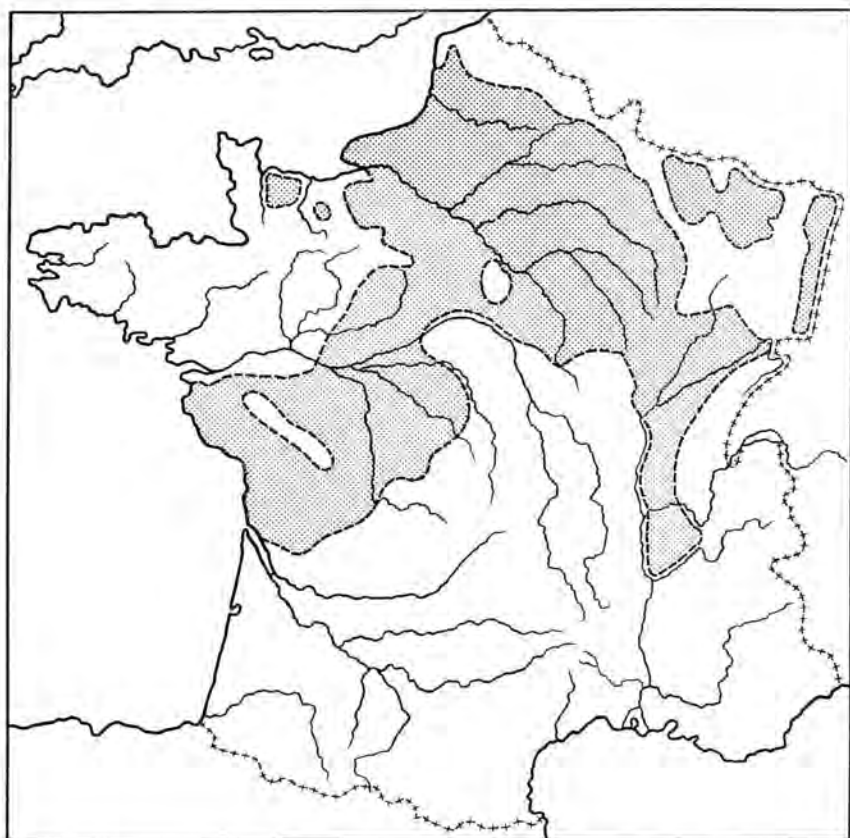


Fig. 4. — Régions où sévissent les pullulations de *Microtus arvalis*.
D'après RÉGNIER et PUSSARD (Ann. des Epiphyties, 6, nov.-déc. 1926)

mation annuelle approximative en Rongeurs des principaux prédateurs d'après des observations personnelles et des données recueillies chez différents auteurs.

Carnivores		Rapaces nocturnes		Serpents	
Belette	350	Cheveche	450	Vipère	30
Putois	1.000	Hulotte	640		
		Effraye	945		

La présence de nombreux prédateurs assure, dans ces conditions, la régulation du nombre des Rongeurs. Nous pouvons dire que le bocage, grâce au talus planté, a atteint son climax, du moins en ce qui concerne les Mammifères. GAUSSEN a défini ainsi le climax : « C'est un état de la biocénose qui reste identique à lui-même pendant la durée de plusieurs vies humaines ». Mais l'état d'équilibre du bocage reste précaire et il disparaîtra en même temps que le talus planté si la tendance de l'abattage se précise. Dans les régions de monoculture se substituant à un écosystème plus complexe, on voit rapidement proliférer une

espèce aux dépens des autres. C'est ainsi que l'abondance récente du Campagnol roux dans certaines régions d'Europe centrale est attribuée à la monoculture du Pin. Les cultures de Canne à sucre dans les pays tropicaux ont été presque régulièrement suivies de pullulations de Rongeurs.

Avec le talus planté disparaîtra une niche écologique originale. Si le bocage se transforme en openfield, le changement sera profond pour l'ensemble de la faune. Les abris disparaissent et avec les talus plantés de haies vives s'en vont les Rongeurs forestiers : Lérots, Campagnols roux. D'autres comme le Mulot continuent à végéter, mais leur densité diminue car ils sont en concurrence avec les Campagnols des champs, très polyphages et nettement plus polymorphes, pour la nourriture et les abris. Par contre, les animaux vivant en plein champs (*Microtus*) ne se heurtent plus à la concurrence des espèces solidement implantées dans les talus et se développent considérablement, les fluctuations dans les populations deviennent cycliques et spectaculaires, ne pouvant plus être jugulées dès leur apparition par l'action de prédateurs nombreux et variés qui s'abritaient dans les talus (petits Carnivores, Rapaces nocturnes, Vipères). Seules pourront se maintenir quelques Belettes et les Effrayes qui ont leur refuge dans les bâtiments. On verra donc s'instaurer rapidement un état de déséquilibre de la faune des Mammifères : appauvrissement du nombre des espèces, prolifération des Campagnols dont la régulation n'est plus automatiquement assurée par l'action des prédateurs.

Création humaine, le talus planté est le facteur d'équilibre stable des populations de Rongeurs du bocage. Mais cet équilibre, souhaitable pour l'agriculture, n'est maintenu que grâce à l'homme. Il est le reflet d'un système de culture et, par là même, plus ou moins artificiel et arbitraire. Quoi qu'il en soit, on peut dire que l'édification des talus plantés de haies vives, entourant de petits champs soumis à une polyculture traditionnelle donne aux régions de l'Ouest leur physionomie zoologique originale.